

■ REQUIEM DE BRAHMS

arsenal

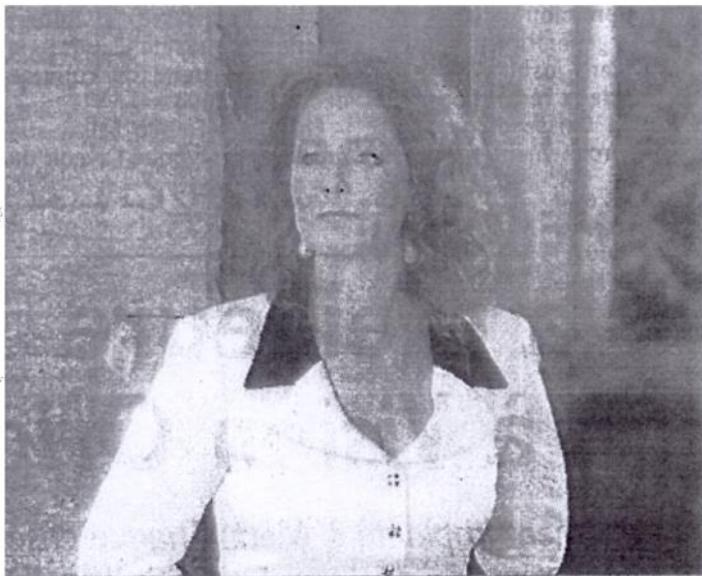
Sa mère et Schumann

Avec ceux de Mozart, de Verdi et de Fauré, le Requiem allemand de Brahms est le plus prisé des mélomanes et du grand public. Jacques Mercier le dirigera, ce dimanche 22 octobre à 16h à l'Arsenal avec les solistes, l'ONL et le Chœur de Düsseldorf.

Un des plus grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée romantique, « Ein deutsches Requiem », motivé notamment par la mort de l'ami Schumann (1856), répond parfaitement à ce que ce dernier déclarait de Brahms : « S'il plonge sa baguette magique dans le gouffre où les masses du chœur et de l'orchestre lui prêtent leur puissance, nous pouvons alors nous attendre à des aperçus plus merveilleux encore des mystères du monde des esprits. »

« Ein » deutsches Requiem pourrait bien dire sur le ton de la modestie, « Un » Requiem parmi d'autres mais Brahms lui a donné une dimension bien plus grande de « berceuse de la mort » sur des textes qu'il a lui-même choisis dans l'Ancien et le Nouveau Testament, dans le sens de ses convictions humanistes. Les expériences musicales de Brahms n'étaient guère nombreuses pour chœur et orchestre avant le Requiem : le traitement choral et orchestral dans « Rinaldo » et l'expression funèbre dans le « Begräbnisgesang ». Pourquoi préciser « Requiem allemand » ? Parce que Johannes Brahms souhaitait doter la musique et la langue germaniques d'une grande Messe des Morts protestante. Même si Brahms lui-même plaçait l'adjectif humain avant le qualificatif allemand.

Écrit longuement de 1854 à 1868, ce Requiem allemand connut une première phase de composition vraisemblablement marquée par le mort tragique de Robert Schumann avec réutilisation pour la



La mezzo Michaela Kaune est de Hambourg comme Brahms.

marche funèbre d'une ancienne sonate pour deux pianos en ré mineur (1854) écrite déjà au moment de la première tentative de suicide de Schumann. La mort de sa mère (1865) relança chez Brahms l'écriture de ce qu'il désigna à Clara Schumann comme un « Chœur... sorte de Requiem » ?

Le Requiem allemand de Brahms sera chanté à l'Arsenal en soliste par Michaela Kaune, mezzo-soprano de Hambourg, qui fait partie de la troupe du Deutsche Oper de Berlin. Elle a chanté avec l'Orchestre de Paris, les Symphoniques de Berlin et de Vienne, l'Orchestre de Dresde. Elle est invitée aux festivals de Radio-France Montpellier, de Salzbourg, de Berlin, de Dresde.

Le baryton sera Konrad Jarrot, qui travailla le chant à Londres et avec Dietrich Fi-

scher-Dieskau. Il a chanté dans les plus grandes salles, du Royal Albert Hall au Concertgebouw d'Amsterdam, au Gewandhaus de Leipzig, à Salzbourg, Barcelone, Munich, etc. Il a enregistré en cd des lieder et mélodies chez Orfeo et Oehms Classics.

Mendelssohn et Schumann furent les directeurs du Chœur de Düsseldorf fondé en 1818. Parmi les chefs qui l'ont dirigé citons Chailly, Conlon, Haitink, Gardiner, Maazel. Bientôt bicentenaire, ce chœur, l'un des plus cotés d'Allemagne, est dirigé par une femme de Sao Paulo, Marietty Rosetto.

R. B.

A l'Arsenal, le dimanche 22 octobre à 16h. Tarif unique : 16€ et 8€ pour les jeunes. Location : 03 87 74 16 16.